

Joseph Maréchal : « Au chef par qui nous sommes ».

*Au-delà du passage à niveau de Barvaux, un espace est officiellement appelé « Place Joseph Maréchal ».
Cette dénomination honore la mémoire d'un jeune Barvautois, héros de la Résistance, fusillé par les Allemands en 1942, et qui, un an plus tôt, avait fondé la troupe scout de Barvaux avec son ami Jean Roiseux.*

Joseph Maréchal est né à Aywaille le 2 juillet 1921. A la fin des années trente, il habitait Barvaux, dans l'actuelle rue du Ténimont un peu en dessous de la gare, avec ses parents et sa sœur Juliette. Son père Jules était receveur des contributions. Il suivit sa scolarité au Petit Séminaire Saint-Roch de Ferrières, puis à l'école normale Saint-Roch de Theux, où il décrocha, le 28 juin 1941, son diplôme d'instituteur, non sans avoir pris part à la Campagne des Dix-huit jours en mai 1940. En 1942, après des intérim à Wéris et Esneux, il fut nommé instituteur à Chênée.

Mais l'histoire de Joseph Maréchal se confond aussi avec celle de la troupe scout de Barvaux. Dans les années 1930, Barvaux était devenu un lieu de villégiature prisé des citadins, et notamment des Liégeois, qui pouvaient y descendre via le train de la ligne de l'Ourthe. Parmi ceux-ci, le docteur Polain emmenait chaque saison sa famille dans sa seconde résidence située au Vieux Chemin de Petit-Han et presque voisine de la maison des Roiseux.

Le Docteur Polain avait un fils, Robert, étudiant en théologie (ordonné prêtre en 1941) et commissaire de district à la F.S.C. (Fédération des Scouts Catholiques) ; celui-ci noua des liens étroits avec les enfants Roiseux, et notamment avec Jean, qu'il finit par convertir au scoutisme.

Si bien que Jean Roiseux se mit en tête de créer une troupe scout à Barvaux avec son ami Joseph Maréchal. Pour acquérir les compétences nécessaires, ils décidèrent de participer au camp-école de la F.S.C. Habituellement, les camps-écoles se déroulaient au domaine de la Fresnaye, près de Tourneppe (région bruxelloise), ou au Château de Sainte-Fontaine (Havelange). Mais en juillet 1941, ce camp aurait lieu à Bohon, près de Barvaux, d'abord par souci de discrétion vis-à-vis des Allemands, qui se méfiaient de plus en plus des mouvements de jeunesse trop patriotes à leur goût, mais aussi par le fait que, le camp se déroulant à la campagne, il serait plus facile de trouver de la nourriture en ces temps d'occupation et de rationnement. Ce sont d'ailleurs les locaux Jean Roiseux et Joseph Maréchal qui, connaissant forcément bien le coin, furent chargés du ravitaillement.

Et c'est ainsi que le drapeau national flotta pendant quelques jours à Bohon en pleine occupation ! Au terme du camp, nos deux Barvautois prononcèrent leur promesse scout et reçurent leur totem : « Loup d'un bloc » pour Jean, et « Poulain d'un coup » pour Joseph.

Loup et Poulain, maintenant scout-masters, se mirent alors en quête d'un aumônier pour leur future troupe. Ils proposèrent le poste à Camille (dit Jules) Bosquée, un jeune prêtre récemment arrivé à Barvaux comme vicaire. Avec la bénédiction du Doyen Aubry, il accepta (plus tard, il serait totémisé « Pélican tout à tous »).

Pour parfaire sa formation scout, Jean Roiseux s'était inscrit, en décembre 1941, au Clan de l'Etoile de la 32^{ème} Liégeoise, l'unité des « Fervents de Notre-Dame » établie dans la paroisse Notre-Dame des Anges à Liège, près de la gare des Guillemins (aujourd'hui, cette unité est devenue la 5^{ème} Légia). Il y serait rejoint par Joseph en mars 1942, et par André et Jules, les frères cadets de Jean (qui n'y restèrent pas plus d'un an).

La nouvelle troupe scout de Barvaux commença véritablement ses activités aux vacances de Pâques de 1942, sous la houlette de Poulain, désigné chef de troupe. Cette même année, Joseph obtint un poste d'instituteur à Chênée, et Jean épousa Suzanne Bréda.

Ce qu'on ne savait pas, et pour cause, c'est que Joseph, outre son métier d'enseignant et ses activités scout, s'était engagé dans la résistance à l'occupant, au sein d'un réseau de renseignements qui fournissait des indications sur les mouvements des troupes allemandes dans la région Est de la Belgique (Liège, Spa, Verviers, Montzen, Visé), sur la nature de ces troupes (unités, divisions, ...), sur les trains (chargement, nombre, ...). Il prit part à de nombreuses missions importantes et dangereuses, faisant preuve d'un dévouement et d'une ténacité dignes d'éloges qui lui valurent le grade d'adjudant ARA (Agent de Renseignement et d'Action).

Jusqu'à ce 8 septembre 1942 où il fut convoqué aux bureaux du groupe 648 de la Geheime Feldpolizei de Liège (« Police secrète de campagne », soit la police secrète de l'administration allemande sur la Belgique). Il fut immédiatement incarcéré à la prison Saint-Léonard de Liège, en même temps que onze jeunes gens qui partageaient les mêmes activités de résistance. Dès lors, on parla d'eux comme des « Douze ».

Leur procès eut lieu les 27 et 28 octobre, sans aucun avocat pour prendre leur défense. Le tribunal de l'Oberfeldkommandantur 589 (O.F.K.) les condamna à mort sous le chef d'accusation d'espionnage. Le dimanche



Joseph Maréchal, premier chef des « Chasseurs de Notre-Dame ».

8 novembre, à 13 heures, les « Douze » quittaient la prison Saint-Léonard pour le bloc 24 de la Citadelle de Liège, celui des condamnés à mort. Entre le soir du 8 et le matin du 9, Joseph Maréchal écrivit trois lettres, dont la première à ses parents juste après la confirmation de la condamnation. Les condamnés reçurent la visite de l'abbé Mathieu Voncken, aumônier du lieu, avec lequel ils prièrent. Puis ils se confessèrent, participèrent à la messe le 9 à 6 heures du matin. Leur exécution était programmée à 7h30 mais un épais brouillard la retarda d'une heure. Et c'est vers 8h30 que le jeune Barvautois, qui n'avait que 21 ans, tomba sous les balles du peloton d'exécution.

Après la Libération, le 20 novembre 1944 à 11 heures, des obsèques solennelles, corps présent (il reposait jusque là dans l'Enclos des fusillés de la Citadelle), étaient célébrées en l'église de Barvaux, en présence de ses parents et amis, des scouts et de soldats. Il fut inhumé dans le cimetière d'Oneux (Comblain-au-Pont). Sur sa tombe de pierre grise, un marbre blanc était gravé d'une croix scout, avec cette épitaphe : « Au chef par qui nous sommes - 8^{me} Famenne ».

Le nom de Joseph Maréchal est inscrit dans le « Martyrologue de la Résistance. 1940-1945 », publié dans le Livre d'or de la Résistance belge. A titre posthume, le jeune héros se verra décerner la Croix de

Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec palme, la Croix de Guerre 40 avec palme, la Médaille de la Résistance et la Médaille commémorative 40-45.

Dans la lettre qu'il écrivit à ses parents quelques heures avant d'être fusillé, il émettait un vœu : « Dites à Jean Roiseux d'appeler la petite troupe scoutie « Les Chasseurs de Notre-Dame ». Cela me fera plaisir », et, s'adressant directement à son ami « Mon cher Loup, sois heureux avec ZY, et mes meilleurs vœux de bonne route. Montre à tous nos petits scouts le droit chemin et apprends-leur à aimer Dieu ».

Car la vie continuait. A l'automne 1942, les chefs scouts avaient demandé l'homologation de leur troupe auprès de la F.S.C. et durant le congé de Noël 1942, le docteur Ledoux, commissaire de district pour la F.S.C. à Marche-en-Famenne, vint officiellement recevoir les promesses des premiers scouts et reconnaître la troupe. Faisaient partie de la troupe au 31 décembre 1942 : Emilio Alvarez, Jean-Louis et Michel Franchimont, André, Maurice, Pol et Jules Roiseux, Henry Derroitte, Roger Fourneau, Lucien Dispas, Gaby Lambert, René Collignon et Pol Blavier.

Dès lors, la troupe fut inscrite dans la Région Luxembourg dont les limites se superposaient à celles de la province du même nom. Cette région était divisée en trois districts : Famenne, Ardenne et Lorraine. L'Unité de Barvaux S/O appartenait au premier et portait le numéro 8. L'insigne régional était alors le blason provincial burelé d'argent et d'azur, au lion de gueules, armé, lampassé et couronné d'or, brochant.

Aujourd'hui, suite à un remodelage des régions de la F.S.C., la troupe de Barvaux n'est plus la « 8ème Famenne » mais la « 8ème Chantoirs ». Mais l'œuvre de Joseph Maréchal et de Jean Roiseux est bien vivante : l'Unité scoutie de Barvaux, qui se compose d'une centaine de jeunes répartis en quatre sections mixtes (baladins, louveteaux, scouts et pionniers), vient de fêter son 75ème anniversaire et porte toujours fièrement le nom de « Chasseurs de Notre-Dame ».

Philippe Bastin

Source : la revue Terre de Durbuy, éditée par le Cercle historique Terre de Durbuy (infos : <http://www.weris-info.be/cercle-terre-de-durbuy.html>)



*En route pour le camp : les scouts de Barvaux aux temps héroïques.
(coll. B. Roiseux)*

